Par m. Dehors aide chirurgien à quimperlé

Observation sur Les Bons effets de Lakali volatil

Sieur *** fut attaqué d'une fievre quarte, en mille sept cent soixante et treize, qui fut traitée selon Les regles de L'art; elle fut succédée d'une douleur a La jambe droite, qui s'étendoit tout Le Long de la crette du tibia, Laquelle douleur etait si violente qu'elle ne Laissait aucun repos au malade. il consulta plusieurs chirurgiens qui lui conseillerent de prendre les Bains; cequ'il fit sans en Eprouver aucun soulagement. impatient devoir que son mal augmentait sans relache il consulta mr. Logé ancien chirurgien major du Régiment de penthievre Le quel ordonna au malade depasser par Les remedes. quoiqu'il n'y eut rien d'apparent: mais comme Ld. malade avait eu plusieurs chancres qu'il avait sans doute négligé en les traitant trop subitement, cela donna Lieu au chirurgien qui L'avait en confiance de soupçonner qu'il y eut encore quelque virus vénérien, qui fut La seul cause de cette douleur ceque L'expérience nous confirme tous Les jours. Le malade s'y decida, il prit vingt frictions et autant de Bains. apres ce traitement La douleur disparut. entierement pendant L'espace de quatre années mais La cinquieme ne se passa pas demême. il survint tout a coup une douleur fort aigue a La partie externe de la même Jambe, La quelle fut si violente qu'elle privait Le malade de tout repos, comme je L'ai dit cy dessus cette douleur le fit souffrir cruellement pendant huit mois pendant Lequel tems, il Employa les Bains domestiques ainsi que Les aromatiques et les Boissons rafraichissantes; Le Regime fut suivi avec toute L'exactitude possible Mais sans succès;

Cequi nous presente des phenomenes singuliers. c'est que La douleur de La jambe cessa, il lui succeda tout a coup une ophtalmie si violente, que Le malade ne voyoit plus alors on Lui appliqu'a Les vessicatoires aux deux Bras ainsi que plusieurs vignes mais toujours sans succès:

ARC 38 n° 28
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Suitte

on fit de nouvelles consultations qui suprimerent les vesicatoires,
et y subsisterent un cautere a chaque bras; on voit combien
le malade doit avoir souffert de tous ces changemens qui ont
été tous infructeux; cependant l'ophtalmie disparût pour bientôt
se porter sur une autre partie, comme on va le voir, car le malade
eut apeine quinze jours de relache qu'il resentit de violents maux
d'estomac qui occasionnaient une mauvaise digestion car pour
peu qu'il voulût faire usage de quelque aliments solides;
et meme fluides. il les rendait comme il les prenait ce qui le mit
dans le plus grand danger pendant six semaines; le malade
m'a dit que les douleurs étaient si violentes qu'il était obligé
de se relever les nuits et courir de tout cotés comme s'il eut été
attaqué d'accès de folie, ne sachant dans quelle position se mettre;
enfin la douleur d'estomac se dissipa entierement, mais l'apparition
de celle de la jambe, dont j'ai fait mention plus haut, ne tarda
pas longtems a reparaitre, c'est pour laquelle j'ai été
consulté: aprés avoir interogé le malade de point en point
sur sa maladie. je lui proposai de faire usage de l'alkali volatil
tant interieurement qu'en frictions sur la partie douloureuse
en lui expliquant de quelle maniere cela pourait agir, et lui
assurant qu'il en éprouverait quelques soulagemens, ne voulant
assurer une cure radicale: enfin le malade me parut n'etre nullement
de cet avis, n'ayant jamais entendu parler d'un tel remede,
comme j'en avais dans un flacon je lui en fis respirer il
trouva cela si fort qu'il ne crût pas devoir en faire usage.
il consulta a cet égard le chirurgien et le medecin de l'endroit
qui ne furent pas d'avis que le malade en prit; disant
que n'en connoissant point les effets, il était dangereux de s'en servir
j'assurai derechef le malade qu'il en pouvait prendre sans
courir aucun risque pour sa santé, que bien au contraire
ce remede était employé avec beaucoup de succés dans
les maladies vénériennes,

suitte

que même j'en avais un exemple devant les yeux en passant un officier aux remedes par le même moyen. toutes les choses rassemblées decidirent le malade a en faire usage. voici la maniere dont je lui administrai comme il n'y avoit pas longtems qu'il s'etait purgé, je lui en fis prendre tous les matins depuis trois gouttes jusqu'a quinze dans une tasse de thé fort leger avec attention d'observer le regime que je lui prescrivis qui était la soupe et le bouilli et le roti le soir observant encore soir et matin d'en mettre douze gouttes dans un demie verre d'eau, et d'en frotter la partie douloureuse auprès d'un bon feu. le malade en a pris une once et demie tant interieurement qu'en frictions depuis ce tems il jouit du repos et ne prouve plus aucune douleur;

On voit par la combien les effets de l'alkali volatil sont efficaces pour une humeur trop grossiere qui ne pouvait être expulsée au dehors que par la voie d'un remede qui tende a la rendre plus fluide en l'attenuant par la force active qui existe dans ce remede en le prenant interieurement et l'appliquant exterieurement j'aurais pu ce me semble me dispenser d'en faire prendre au malade interieurement mais comme cette humeur avait été souvent deplacée par l'applicat^on de certains remedes je me decidai a lui en faire prendre afin qu'agissant de concert il puissent expulser l'humeur au dehors; d'ailleurs j'ai cru qu'en soumettant cette observation sous les yeux d'une compagnie aussi instruite elle voudra bien avoir égard que ce sont les premiers fruits que ma pratique m'a fourni, en consequence je prie l'academie de faire attention que guidé par le zele des plus

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

suitte

grands maitres; je cherche a contribuer autant quil est en moy aux progrès d'un art aussi utile a l'humanité; heureux si cette observation est accueillie par une compagnie aussi illustre et aussi savante; comme je suis destiné a faire un voyage aux indes je puis assurer l'accademie que je ne perdrai aucune occasion de contribuer aux progrès de l'art autant que mes foibles lumieres me le permettront:

Morel pour certificat de ce que dessus Quimperlé ce 2 7bre 1782

n° 64.
M. Dehort
Ulcère sinueux